



RAPPORT D'ÉVALUATION ET DÉFINITION DES OBJECTIFS 1ère

I Dictée

II Outils de la langue

Orthographe grammaticale

Accorde si nécessaire :

Les fleurs que j'ai cueilli..... sentent très bon.

Mes sœurs sont parti... se promener.

Conjugaison

Écris les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

On (entendre) distinctement.

Mais non, je ne (se plaindre)..... pas. Je ne (pouvoir).....pas me plaindre.

Il les (payer)..... 10000 euros comptant.

Écris les verbes entre parenthèses au passé simple de l'indicatif :

Les enfants (revenir) me raconter ce qu'ils avaient vu.

Écris les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif:

Il faut que tu le (prendre) que tu (revenir)..... sous l'arbousier et que

tu (choisir) un rameau.

Écris le verbe entre parenthèses au présent du conditionnel:

Si vous faisiez un brin de causette, vous (apprendre) les nouvelles du quartier.

Je (recevoir) un cadeau.

Écris le verbe entre parenthèses au futur simple de l'indicatif :

Demain, tu les (voir).....

Écris le verbe entre parenthèses à la 2^{ème} personne du singulier de l'impératif présent :

Sans perdre une minute, (courir)chez les voisins, et (dire)-leur.

II Questionnaire

Entoure la bonne réponse :

1) On appelle « thème » dans un texte :

Rapport d'évaluation français première Numéro 1 Scolarité

a- son contenu objectif

b- l'avis de l'auteur

2) On appelle « thèse » dans un texte :

a- la notion concrète ou abstraite dont il est question

b- le point de vue subjectif de l'auteur

3) Dans quel type de texte trouve-t-on une thèse ?

a- narratif

b- argumentatif

c- informatif

4) Combien d'étapes y a-t-il dans un récit ?

a-4

b-5

c-6

5) Comment s'appelle la structure du récit de la situation initiale à la situation finale ?

a-schéma narratif

b- schéma actanciel

c- schéma de l'intrigue

6) Une scène dans un texte narratif, c'est :

a- un extrait de pièce de théâtre

b- un ralentissement du rythme du récit

c- une focalisation interne

7) Un adjuvant entrave l'action du sujet :

a- vrai

b- faux

8) Combien y a-t-il de points de vue ?

a- 3

b- 4

c- 5

9) Quand le lecteur connaît tout de l'histoire qui lui est racontée, le point de vue est :

a- une focalisation ou un point de vue externe

b- une focalisation ou un point de vue interne

c- une focalisation zéro ou un point de vue omniscient

10) Le discours indirect libre permet de mêler la voix du narrateur et celle du personnage :

a- vrai

b- faux

11) Le temps verbal de la description est toujours l'imparfait :

a- vrai

b- faux

12) « J'ai demandé de l'argent à ma mère pour m'acheter des chaussures » c'est un langage :

a- soutenu

b- courant

13) Le présent de l'indicatif a plusieurs valeurs :

- a- vrai
- b- faux

14) Le but essentiel d'une argumentation est :

- a- d'avoir raison
- b- de convaincre

15) La locution « de telle sorte que » marque :

- a- la cause
- b- la conséquence
- c- l'opposition

16) « Par ailleurs » est :

- a- un connecteur spatial
- b- un connecteur logique
- c- un connecteur temporel

17) L'anaphore est une figure :

- a- d'opposition
- b- de répétition
- c- d'analogie

18) Lorsque des consonnes sont répétées, il s'agit :

- a- d'une assonance
- b- d'une allitération

19) Le schéma des rimes croisées est :

- a- abab
- b- abba
- c- aabb

20) Un vers de 10 syllabes est un :

- a- alexandrin
- b- décasyllabe
- c- octosyllabe

21) « Valse mélancolique et langoureux vertige » est-ce :

- a- une antithèse
- b- un chiasme
- c- un oxymore

22) L'expression « obscure clarté » est :

- a- une métaphore
- b- une comparaison
- c- un oxymore

23) Un sonnet est un poème composé de quatorze vers répartis en deux quatrains et deux tercets :

Rapport d'évaluation français première Numéro 1 Scolarité

- a- vrai
- b- faux

24) Les didascalies au théâtre :

- a- indiquent seulement le ton sur lequel sont prononcées les répliques
- b- indiquent le ton, la position des personnages, leur gestuelle

25) Quand un personnage s'adresse à lui-même, à l'insu de son interlocuteur, il fait :

- a- un monologue
- b- un aparté
- c- une tirade

26) Au théâtre, la première scène s'appelle :

- a- exposition
- b- incipit
- c- initiale

27) Dans la tragédie classique, combien y a-t-il d'unités ?

- a- 2
- b- 3
- c- 4

28) Le registre polémique est fréquent dans :

- a- le poésie lyrique
- b- l'épopée
- c- les débats

29) Flaubert est un auteur :

- a- réaliste
- b- classique
- c- symboliste

30) « Le romantisme », c'est :

- a- un registre littéraire
- b- un genre littéraire
- c- un mouvement littéraire

Discours indirect libre :

Souligne les phrases de ce texte au style indirect libre et réécris-les au discours direct :

Puis il descendit aux chaudières, marcha lentement, devant les foyers éteints, béants et inondés, tapa du pied sur les générateurs qui sonnèrent le vide. Allons ! C'était bien fini, sa ruine s'achevait. Même s'il raccommodait les câbles, s'il rallumait les feux, où trouverait-il les hommes ? Encore quinze jours de grève, il était en faillite. Et dans cette grande certitude de son désastre, il n'avait plus de haine contre les brigands de Moutsou, il sentait la complicité de tous, une faute générale, séculaire.

Emile Zola, *Germinal*, 1885

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Identifie les figures de style suivantes :

« Venise pour le bal s'habille » Alfred de Musset :

« Votre âme est un paysage choisi » Paul Verlaine :

« Va, je ne te hais point » *Le Cid* Corneille :

« Paris est tout petit, c'est là sa vraie grandeur » Jacques Prévert :

« Sénile nourrisson » Mallarmé :

Lis le texte suivant et réponds aux questions :

Par désœuvrement, elles observaient les moindres détails du chemin de fer, le miroitement des poignées de cuivre des voitures, les bouillons de leurs vitres ; écoutaient le tic tac du télégraphe, le bruit doux que font les wagons qui glissent, poussés par des hommes ; considéraient les couleurs différentes des fumées de machines, des fumées qui variaient du blanc au noir, du bleu au gris et se teintaient parfois de jaune, du jaune sale et pesant des bains de barège ; et elles reconnaissaient chaque locomotive, savaient son nom, lisaient sur son flanc l'usine où elle était née : chantiers et ateliers de l'océan, Cail et cie, usine de Graffenstaden, Koechlin à Mulhouse, Schneider au Creusot, Gouin aux Batignolles, Claparède à Saint-Denis, participation Cail, Parent, Schalken et cie de Fives-Lille ; et elles se montraient la différence des bêtes, les frêles et les fortes, les petiottes sans tenders pour les trains de banlieue, les grosses pataudes pour les convois à marchandises.

Puis, leur attention se fixait sur une machine en panne et elles regardaient le monstrueux outillage de ses roues, le remuement d'abord silencieux et doux des pistons entrant dans les cylindres, puis leurs efforts multipliés, leurs va-et-vient rapides, toute l'effroyable mêlée de ces bielles et de ces tiges ; elles regardaient les éclairs de la boîte à feu, les dégorgements des robinets de vidange et de purge ; elles écoutaient le hoquet de la locomotive qui se met en marche, le sifflement saccadé de ses jets, ses cris stridulés, ses ahans rauques.

J.-K. Huysmans, Les sœurs Vatard, 1873

Outils de la langue :

Terminaisons de l'imparfait, accord sujet-verbe, difficultés orthographiques : conjugaison, terminaisons du passé simple, accords adjectif et participe passé, orthographe d'usage : double consonne, consonnes finales muettes ; vocabulaire : homonymes ; déterminants.

Il se dégageait de cette demeure, assiégée par les mauvaises herbes, une intolérable impression d'angoisse et de tristesse. La plus grande surface de la façade disparaissait sous le lierre et même, à l'étage, la végétation parasitaire obstruait une fenêtre. Les volets étaient clos. Les marches du perron étaient recouvertes, sous la neige, d'un tapis de feuilles pourries. La grille entrouverte grinça sur ses gonds, lorsque nous poussâmes. Seulement tirée, la porte d'entrée s'ouvrit sous mon pied en protestant également. A l'intérieur, une odeur nauséabonde de renfermé, de moisissure et d'abandon, nous accueillit.

Léo Malet, *120, rue de la Gare*, Fleuve Noir, 1943.

Discours direct :

« Allons, pensa-t-il, c'est bien fini, ma ruine s'achève. Même si je raccommode les câbles, si je rallume les feux, où trouverais-je les hommes ? Encore quinze jours de grève, je suis en faillite. Et dans cette certitude de mon désastre, je n'ai plus de haine contre les brigands de Montsou, je sens la complicité de tous, une faute générale, séculaire. »

Figures de style :

Personnification

Métaphore

Litote

Antithèse

Oxymore